ACTUALITÉ DU LIVRE :
PRIX DES LIBRAIRES PAYOT 2024

Le Prix des libraires Payot et le Prix Payot/Bataillard de littérature suisse viennent d'être attribués dans une ambiance fiévreuse: découvrez les trois romans et l'essai qui nous ont convaincus!

Découvrir des merveilles parmi les ouvrages attendus, en dénicher d'autres parmi les nouveautés imprévues, telle est la vocation et la passion des libraires en général (du moins faut-il l'espérer…), et chez Payot tout spécialement. Et lorsqu'on a repéré des titres qui méritent une attention particulière, on y tient et on les défend… Ce qui explique l'énergie et la chaleur qui se dégagent des débats lorsque les jurés des différents Prix des libraires Payot plaident pour «leur» livre. Modérée pour la première fois par Bénédicte Kuchcinski, nouvelle directrice déléguée de Payot Libraire, la 6e édition du PDL n'a nullement failli à la tradition!

Inauguré en 2018 et déjà enrichi par deux fois de nouvelles catégories, le Prix autour duquel s'engage durant plusieurs semaines l'ensemble de nos libraires s'attache à récompenser quatre œuvres dont la qualité, l'originalité et la pertinence soutiennent les émotions suscitées par leur lecture. Un simple coup d'œil aux présentoirs et rayons de nos magasins, accueillant quotidiennement de très nombreuses nouveautés, permet de saisir l'ampleur de la tâche, et la détermination qu'il faut pour soutenir jusqu'au bout les choix qui se dessinent… Fourbus mais ravis, vos libraires Payot ont mené leur mission à bien, et ont le plaisir de vous présenter leurs quatre lauréats 2024!

La journée de ces élections un peu particulières a commencé avec la seconde édition du **Prix Bataillard/Payot de littérature suisse**, créé l'an dernier et attribué en partenariat avec la Fondation Pierre & Nouky Bataillard, mécène romand qui le dote généreusement de 10'000 francs. Le premier roman de Marilou Rytz *Quand papa est tombé malade*, ex-aequo avec *Mon Dieu, faites que je gagne* de Sonia Baechler et, surtout, l'émouvante *Histoire de l'homme qui ne voulait pas mourir* de Catherine Lovey, ont longtemps tenu la dragée haute aux ***Arbres quand ils tombent*** de **Fanny Wobmann**. Parti de loin, ce récit tissé de souvenirs d'enfance surprenants – l'auteure a longtemps vécu en Afrique, où ses parents étaient coopérants – a cependant gagné peu à peu le jury, touché par les évocations ensoleillées comme par le constat, désemparé, qu'il est impossible *a posteriori* pour l'auteure de faire la synthèse d'un passé personnel heureux et des critiques actuelles au sujet du «néo-colonialisme humanitaire».

À peine moins vif fut le débat autour de la **littérature francophone**, dominé par l'exercice de style bref et percutant de Cécile Coulon dans *La langue des choses cachées*, l'impressionnante fresque historique *Croix de cendre* d'Antoine Sénanque et ***Le jour des caméléons*** d'**Ananda Devi**. C'est finalement l'écrivain d'origine mauricienne qui a remporté la mise, emballant les jurés par une intrigue puissante, parfois même violente, onirique pourtant, dont le drame socio-politique et environnemental de l'île est la toile de fond. Ou comment les adaptables caméléons attendent leur jour alors que les humains se sabordent, entraînant un paradis dans leur chute…

Autre ton, autre ambiance pour la **littérature traduite**, dont le Prix s'est disputé de manière plus feutrée autour de trois titres très différents qui, tous, auraient mérité de gagner. Adoré des libraires, et auréolé d'une malédiction qui poursuit son auteure (adulée mais jamais récompensée), le *Convoi pour Samarcande* de Gouzel Iakhina avait pour lui la force de l'épopée, le romanesque de ses personnages et le poids d'une dénonciation sous-jacente, rendue plus aigüe par l'actualité des déportations d'enfants. Maggie O'Farrell, pour sa part, avait l'atout d'un épisode méconnu de la Renaissance italienne, et le brio d'un style shakespearien à souhait pour brosser son baroque et poignant *Portrait de mariage*. Mais c'est l'élégant **Ian McEwan** qui a finalement renversé les pronostics… ***Leçons***, à la forte charge autobiographique, est le roman d'une vie vécue au hasard car ses grandes lignes ont toujours été tracées par d'autres, tant la société et l'Histoire elle-même que l'entourage du personnage. Seul le souvenir des marquantes leçons de piano de son adolescence lui aura laissé l'impression que le ton et le rythme pouvaient être entre ses propres mains – n'est-ce pas à ces cours, et à sa professeure, que cet homme un peu perdu devrait se raccrocher pour trouver enfin son chemin?

Emportés par ces élans littéraires aussi divers qu'enthousiasmants, les libraires Payot ont dû cependant reprendre pied, et solidement, pour aborder enfin le vaste sujet des **essais**. Dispersés entre mille thèmes, ces ouvrages exigeants compliquent toujours le vote par la nécessité de choisir les domaines avant de privilégier les titres eux-mêmes… L'histoire ancienne, avec le passionnant *Ravenne. Capitale de l'Empire, creuset de l'Europe* de Judith Herrin, le disputait cette année à l'histoire moderne, que dans *Le temps des loups* Harald Jähner aborde sous l'angle – perturbant, donc peu traité – de *L'Allemagne et les Allemands (1945-1955)*. Sur la ligne d'arrivée, c'est cependant un texte plus théorique, et indissociable de l'actualité, qui s'est imposé! Bien connue des auditeurs de France Culture, la philosophe, politologue et journaliste **Géraldine Muhlmann** propose avec ***Pour les faits*** un véritable manifeste en faveur de critères forts et partagés sur la notion essentielle de fait, aujourd'hui brutalement mise à mal par l'irruption des «vérités alternatives» dans le champ socio-politique, ou des capacités manipulatrices générées par l'intelligence artificielle. À l'heure où tout usager des réseaux sociaux se pense habilité à informer, l'ancrage intellectuel et objectif du fait (quoi que l'on en juge ensuite) est plus que jamais un impératif, très accessible cependant, et dont les multiples facettes étonneront par leur pertinence et leur actualité.

Heureux de leurs débats et de leurs choix, les libraires Payot vous présentent donc «leurs» prix et, en toute complicité, vous souhaitent de passionnantes lectures!